Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 21 (1892)

Heft: 3

Artikel: Bilan géographique de l'année 1891

Autor: Alexis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039505

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXIe ANNÉE N° 3. MARS 1892

LE BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ET LE

MONITEUR DE L'EXPOSITION PERMANENTE

Le BULLETIN paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 15 cent. la ligne de 50 milimètres de largeur. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg; ce qui concerne les abonnements, à M. Villard, instituteur, à Fribourg. — Pour les annonces, s'adresser exclusivement à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg et succursales.

SOMMAIRE : *Bilan géographique de l'année 1891.* — *A travers nos écoles.* — *L'hygiène à l'école primaire.* — *Partie pratique.* Mathématiques. — *Bibliographies.* — *Rapport.*

BILAN GÉOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE 1891

Amis lecteurs, c'est bien la onzième fois que nous entreprenons cette revue annuelle des faits géographiques, et la preuve que cette revue a son intérêt, c'est que plusieurs autres organes de l'enseignement nous ont imité.

Bien plus, un certain nombre de journaux politiques font de même et ne négligent pas de reproduire, eux aussi, nos articles.

Cela dit sans aucune préméditation, du reste, passons aux faits.

L'an de grâce 1891 a profité paisiblement des importants accords diplomatiques qui ont fixé, l'an dernier, les partages coloniaux en Afrique. Néanmoins, l'activité qui pousse notre race blanche à la conquête du globe ne se ralentit pas.

Europe. — Avant de sortir de chez nous, signalons d'abord les actes qui suivirent la tenue de la *Conférence internationale antiesclavagiste* de Bruxelles.

On sait que dix-sept puissances européenne, américaine et même asiatique (Perse) et africaine (Zanzibar) avaient pris part à ce Congrès sur l'invitation du roi Léopold, le bras droit de Léon XIII dans cette œuvre humanitaire. Leurs représentants avaient signé tout un code anti-esclavagiste en cent articles; il ne s'agissait plus que de la ratification par les législatures des diverses nations. Sur 17, 15 d'entre elles : l'Angleterre, l'Allemagne, la Russie, etc., le firent à temps voulu; malheureusement, le Parlement français vit, à tort, dans le *droit réciproque de visite* des bâtiments négriers, une

atteinte à l'honneur de son pavillon, et, nonobstant les efforts du gouvernement lui-même, se refusa à la ratification. Le Portugal imita la France, et voilà les effets d'un acte réparateur pour la cause africaine, suspendus sinon anéantis. Espérons qu'un meilleur résultat sortira des négociations en cours cette année.

Encore un *Congrès :* celui *des sciences géographiques,* tenu à Berne au mois d'août dernier. C'était la 5e session du Congrès international commencé à Anvers en 1871, continué à Paris en 1875, à Venise en 1881, et à Paris, une seconde fois, en 1889.

Il fut question notamment des méthodes et du matériel d'enseignement de cette spécialité, d'un projet de construction d'une immense carte mappemonde au 1,000,000, carte à laquelle concourraient toutes les nations pour une part à se distribuer ; il y fut surtout question de l'adoption du *méridien de Greenwich,* comme une base de la réglementation des heures. Il y a bien encore quelques opposants à cette adoption, réclamée par 23 nations au Congrès de Washington en 1884, et le Parlement français, comme pour s'y soustraire, a voté l'institution légale d'une *heure nationale,* qui sera celle de Paris pour toute la France.

Par contre, l'*heure anglaise* est adoptée en Suède, en Allemagne, et le sera bientôt en Autriche, en Italie. En Belgique, les chemins de fer l'inaugureront au 1er mai prochain.

Nos lecteurs connaissent d'ailleurs le projet de division du globe en 24 fuseaux horaires, adopté aux Etats-Unis et au Canada il y a huit ans, et qui tend à se généraliser.

Signalons, en passant, quelques faits politiques qui peuvent avoir des conséquences sur la carte de l'Europe. C'est d'abord la suppression de l'autonomie administrative du *grand-duché de Finlande,* qui est ramené, par ukase de l'autocrate, à la condition des autres provinces de la Russie.

C'est aussi l'inquiétude causée en Suède et en Norwège par la tendance des Russes à pousser les chemins de fer finlandais jusqu'au nord du golfe de Bothnie, où ils auraient en perspective un prolongement jusqu'au golfe d'Ofoten, dans la Laponie norwégienne et sur l'Atlantique.

Ce sont enfin les troubles causés en Bulgarie par la politique russe, fortifiée, semble-t-il, par l'accord russo-français, plus ou moins fondé, survenu cette année à Kronstadt et à Moscou.

Afrique. — Les tableaux statistiques des divisions coloniales africaines, que nous avons donnés l'an dernier, restent vrais dans leur ensemble et même dans leurs détails. Après les importants traités anglo-français et autres conclus en 1890, on ne pouvait avoir que l'accalmie politique, du moins pour quelque temps.

Mais les explorations pacifiques à tendances diplomatiques et annexionistes ne discontinuent pas. Pendant que la France

insiste pour l'évacuation de l'Egypte par les Anglais, et que les Anglais et les Italiens se disent que les Français auraient les mêmes raisons d'évacuer la Tunisie, le Maroc, lui, cherche à se rattacher plus intimement le *Touat* en y envoyant des représentants et des troupes.

Mais la France jugeant le Touat dans sa sphère d'action algérienne y projette une expédition militaire réclamée par l'opinion publique. Elle poursuit l'idée d'un *chemin de fer transsaharien*, qui relierait l'Algérie au Niger et au Tchad, c'est-à-dire aux *Indes noires* futures, imitant en cela la Russie, qui pousse ses lignes transsibériennes et transcaspiennes à travers les déserts, pour tenter d'aboutir aux régions plus riches de la Chine et des Indes.

Au *Sénégal,* on se bat toujours pour soumettre les chefs musulmans, difficiles à réduire ; mais dans les Rivières du Sud et en *Guinée,* des explorateurs français plus pacifiques se dirigent vers l'intérieur du Soudan. Mizon a échoué dans son projet de remonter le Niger et la Binoué pour donner la main à Paul Crampel qui, parti de l'Oubanghi (Congo), devait s'avancer, lui aussi, vers le lac de Tchad et de là revenir par le Sahara jusqu'en Algérie ! Beau rêve !

Malheureusement, Crampel paraît avoir péri, on ne sait encore sur quel point, soit vers le 6e parallèle nord et sur la route du Tchad. Plus heureux, ses compatriotes Cholet et Gaillard ont remonté vers le nord la Sangha et acquis à la France les territoires que les Allemands considéraient comme l'*hinterland* du Cameroon.

Mais les explorations les plus étendues sont celles des Belges dans l'immense bassin du Congo. Pendant que le capitaine Van Gèle remontait au loin l'Oubanghi, Roget s'avançait au nord jusque dans le bassin du Nil, tandis qu'au sud-est Le Marinel, parti du camp de Lousambo, faisait plus de 2000 kilomètres, aller et retour, pour conclure un traité d'amitié avec le Msiri, ou roi de Katanga, non loin du lac Bangwélo. De son côté, Delcommune, remonte le Lomami à la reconnaissance du Loualaba, l'une des branches supérieures du Congo.

D'autre part, une expédition commerciale anglo-belge, sous la conduite du capitaine Stairs, l'un des anciens compagnons de Stanley, et une *expédition antiesclavagiste* belge sous la direction du capitaine Jacques, toutes deux parties de Zanzibar, arrivent au lac Tanganika.

Signalons aussi le *chemin de fer de Matadi à Léopoldville,* en voie de construction. Madadi où se trouvent réunis plus de 200 employés belges commandant à 2000 travailleurs nègres, est bien en ce moment le foyer du travail le plus actif de l'Afrique centrale. Il est bon aussi de noter que des prêtres et des Sœurs de charité belges s'y trouvent pour rendre à leurs compatriotes les services les plus précieux, tandis que les

missionnaires de Scheut évangélisent les indigènes sur le Haut Fleuve et ses affluents.

Dans l'Afrique Australe, la colonisation du Damaraland (Hottentotie) marche lentement, mais la compagnie anglaise de la Zambézie a mis sous son protectorat les domaines du roi Lobengula, riches, croit-on, en mines d'or et d'argent.

Le Portugal a divisé en deux districts, dits de *Mozambique* et de *Lourenço-Marquez,* des territoires situés au nord et au sud du Zambèze.

A *Madagascar,* le protectorat français ne paraît pas être bien accepté par les Hovas, et l'on craint de nouveaux troubles. La France fortifie le port de Diégo-Suarez.

Dans la région des *grands Lacs*, *Enim-Pacha*, au service du Zanguebar allemand, aurait reconnu le *Kifou,* la source du Nil la plus méridionale, laquelle se jette dans le lac Albert-Edward, découvert par Stanley. De plus, par un nouveau trait de son esprit original, il serait passé sur le territoire anglais, désireux peut-être d'aller reprendre à Wadelaï le commandement des troupes égyptiennes et de reconstituer son empire de l'Equatoria. Il pourrait alors se trouver en conflit avec le royaume nègre de l'*Ouganda,* auquel le commissaire anglais Jackson a fait reconnaître et accepter le protectorat britannique.

Sur le bord de la mer Rouge, les Italiens se cantonnent dans l'*Erythrée,* nom qu'ils ont donné au territoire côtier dont Massaouah est le chef-lieu. Le roi d'*Abyssinie,* Ménélick, leur protégé, s'adressant aux souverains de l'Europe, revendique, comme lui appartenant, les territoires qui s'étendent de la mer Rouge au Nil Blanc et de Khartoum au grand lac Victoria, dépassant de beaucoup les limites respectives assignées par l'accord anglo-italien.

Asie. — Dans ce massif continent, le fait le plus inquiétant est la persécution sanglante que subissent les missions catholiques en *Chine,* de la part des rebelles Mandchous qui en veulent au gouvernement de Péking de trop bien accueillir les Européens. Une opposition sourde existe également dans la Chine propre, contre la dynastie Mandchoue qui règne à Péking, et, tôt ou tard, on pourra voir cette dynastie remplacée par quelque autre moins accessible peut-être aux idées étrangères.

Par contre, le *Japon* s'européanise à merveille, particulièrement en ouvrant toutes larges ses portes à la religion catholique. Après les sanglantes persécutions du XVIIe siècle, après deux cents ans d'exclusion complète des missionnaires, n'est-il pas admirable que le catholicisme se soit conservé jusqu'à nos jours dans de nombreux villages des environs de Nagasaki, de sorte que les missionnaires actuels n'ont eu qu'à réveiller le feu caché sous la cendre. Aussi le Saint-Siège, d'accord avec le gouvernement japonais, vient de rétablir la hiérarchie épis-

copale en créant un archevêché à Tokio, et trois évêchés à Osaka, Nagasaki et Hakodadé.

Rien à signaler en *Sibérie,* pas plus qu'en Turquie, Arabie, Perse, Hindoustan. Il y a toutefois la grave question du *Pamir*, ce bloc montagneux, « le toit du monde », sur lequel les Russes ont l'air de vouloir s'installer, au grand déplaisir des Afghans, des Chinois et surtout des Anglais, qui craignent pour leur frontière mal fermée du Cachemire.

Par contre, le *Béloutchistan* disparaît à peu près de fait de la carte des Etats libres pour s'incorporer dans l'empire des Indes. Il en est de même de la presqu'île de *Malacca,* tandis que, plus au nord, la frontière birmane semble reculer devant les Français qui comptent reporter au fleuve Mékong les limites de l'*Indochine française.*

Quant au royaume de *Siam,* il serait difficile de dire lequel des deux voisins a le plus de chance d'en devenir le protecteur et maître, à moins qu'un jour tous deux ne préfèrent se partager ce gâteau, qui n'est nullement à dédaigner.

Parmi les explorations pacifiques, il est juste de signaler celle du jeune prince Henri d'Orléans qui, accompagné de M. Bonvalot, est arrivé, par la Russie et le Turkestan, à Kaschgar. De là, sous la conduite d'un missionnaire catholique belge, le P. de Dechen, ils ont traversé tout le haut plateau de Mongolie et du Thibet passant parfois à plus de 5000 m. d'altitude, pour venir aboutir au Tonkin, après une course de plusieurs milliers de kilomètres.

Amérique. — Puisque le temps presse, ne nous arrêtons pas en *Océanie,* où nous signalerons seulement la mer de *Tasman,* nom sous lequel les autorités australiennes ont baptisé la partie de mer qui sépare la Tasmanie de la Nouvelle-Zélande, — et passons vite dans le Nouveau-Monde par le détroit de Béring.

L'Alaska se tait, mais le *Canada* n'est pas toujours sage, car fatigué d'être trop bien, sans doute, sous le sceptre de la Reine qui lui laisse toute autonomie administrative, certain parti voudrait lui voir une indépendance complète, au risque de préparer ainsi son annexion aux *Etats-Unis.*

Ceux-ci continuent à croître comme des géants et à payer leurs dettes avec les produits qu'ils vendent à l'Europe, tandis que leur loi Mac Kinley ferme leurs portes aux produits étrangers.

De plus, il semble bien que leur doctrine de Monroë a cherché noise à l'île *Haïti,* où elle a voulu acquérir à toute force la baie de Samana, puis le môle Saint-Nicolas, sous prétexte d'y faire un dépôt de charbon pour la marine. Apparemment que les Etats-Unis ont reculé devant les protestations unanimes des puissances européennes qui possèdent les archipels des Antilles.

Le *Mexique* est tranquille, et l'Amérique centrale s'est apaisée après une tentative infructueuse d'union entre ses cinq Etats. Le *canal interocéanique* par le *Nicaragua* est bel et bien en voie d'exécution, tandis que celui de *Panama* disparaît de la scène, tout comme son auteur, qui eût mieux fait de s'en tenir à la gloire d'avoir creusé celui de Suez.

La *Colombie* a porté pacifiquement sa frontière orientale jusqu'à l'Orénoque, par accord fait avec le Vénézuéla; elle s'est agrandie encore vers le sud aux dépens de l'Equateur, qui voit aussi le Pérou revendiquer une autre portion de la plaine orientale.

L'ex-empereur du *Brésil,* don Pédro, vient de mourir, à Paris, non sans avoir pu constater que la forme républicaine n'a donné ni la prospérité ni la paix au pays qu'il a dû abandonner. Des tendances séparatives se manifestent surtout dans les provinces du sud, où l'élément allemand domine.

L'*Argentine*, ruinée dans ses finances et son crédit, peut aussi regretter d'avoir été trop vite dans ses spéculations et ses appels à l'immigration exagérée.

Ce pays d'avenir, qui paraît cependant destiné à jouer un rôle prépondérant dans l'Amérique du sud et à attirer à lui peut-être une partie des Etats brésiliens, subit un arrêt de développement, et le *Chili* lui-même, la plus sage jusqu'ici des républiques espagnoles, est livré en ce moment à l'anarchie succédant au despotisme.

Tant il est vrai que rien n'est stable en ce bas monde, et que les nations, comme les individus, ne doivent pas trop se complaire en elles-mêmes lorsqu'une longue prospérité leur a été accordée.

Trop souvent on en voit qui, paraissant fatiguées d'être heureuses, se remuent pour courir imprudemment des aventures, dont, hélas! elles auront bientôt à se repentir. Passe encore, si, dans ces moments de fièvre ardente et de recherches d'un *mieux* qui nuit au *bien*, elles savent se conduire selon le principe éternel de l'Evangile :

Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît.

Puisse-t-il en être ainsi pour notre chère patrie, comme pour tous les pays dont nous venons d'esquisser la situation géographique, politique et sociale à la fin de l'année 1891.

31 décembre 1891. Fre ALEXIS-M. G.

A TRAVERS NOS ÉCOLES

Extrait du carnet scolaire d'un inspecteur

JOURNAL DE CLASSE. — Votre journal de classe, s'il vous plaît? — Pardon, M. l'Inspecteur, je me sers de celui de l'année